


Douze sonneries dans le vide

D'après le concept - album « Requiem pour un champion » de Bertrand Boulbar

Compagnie Le Huit

Action en direction des jeunes



**Un vrai polar sur scène
Création originale
danse/théâtre**

Aide à la création du Conseil départemental
et de Saint Brieuc Baie Agglomération

Crédit photos : Michel Baldasseroni / Pascal Marseaud / Clément Allain

De multiples raisons de jouer avec la compagnie Le Huit

La compagnie professionnelle Le Huit, fidèle à ses valeurs, propose aux jeunes de la commune ou de l'agglomération de pénétrer dans son univers, en les associant à son spectacle « Douze sonneries dans le vide » (déroulement explicité par ailleurs), en voici ses motivations.

Les observateurs divers de la société s'accordent à dire que la jeunesse de notre pays traverse une passe difficile.

On peut pointer diverses raisons liées à une mutation profonde de la société :

- Le bouleversement économique et social associé à l'éclatement de la cellule familiale (observation sans jugement de valeur) ne renvoie plus une image de stabilité et provoque chez les jeunes une profonde angoisse.
- La révolution numérique et ses outils sont anxiogènes, leur omniprésence et l'accès à des images qui ne sont pas toujours adaptées à l'âge se télescopent avec la maturation du cerveau.
- L'environnement médiatique est souvent médiocre, vulgaire, vaniteux, et pousse à la destruction, à l'élimination (jeux vidéo et jeux télé), à l'individualisme.
- La pression relative à l'écologie, à l'avenir de l'humanité sur la planète et la pandémie renforcent l'angoisse et noircissent l'horizon.

Nous avons donc une jeunesse globalement sous tension, proche du mal-être, instable, parfois nerveuse, baignant dans une profonde incertitude. S'il est imprudent de généraliser, il est certain que cette instabilité peut avoir pour conséquence de choisir, en réaction, le chemin de la violence et de l'argent facile ou celui du rêve disproportionné.

Il est plus que jamais nécessaire d'apporter la culture, les projets collaboratifs, l'apaisement, de libérer la parole, de générer le débat.

Le spectacle « Douze sonneries dans le vide », outre la démarche originale proposée, coche toutes les cases ci-dessus.

C'est pourquoi la compagnie Le Huit serait heureuse de travailler en collaboration avec le secteur enfance jeunesse de votre commune ou de l'agglomération, pour un premier partenariat qui pourrait en appeler d'autres.



« **Douze sonneries dans le vide** » plonge les spectateurs dans l'histoire de Jack Ranieri, un boxeur italien dans les années soixante aux Etats Unis.

Ses heures de gloire puis sa longue déchéance.

Jack connaît le succès et l'argent facile mais, suite à une rencontre, plonge dans l'univers de la fête, de l'alcool, de la mafia. Une défaite lors d'un combat important le conduit progressivement vers l'enfer.

La pièce permet d'engager une action en direction des jeunes dans le cadre de la prévention de la délinquance, cf article de Ouest France ci-joint.

- L'argent facile
- Les dérives potentielles avec l'alcool, la drogue...
- Le mirage du professionnalisme dans le sport

La compagnie propose une forme originale de travail avec les jeunes de votre commune en les associant à la préparation du spectacle dès l'arrivée des comédiens et des décors :

- Aide sécurisée au déchargement
- Aide au montage des décors, mesures et marquages au sol, placement de divers éléments de la pièce, nécessaires aux acteurs
- Aide et initiation à l'installation technique (son, lumières selon la formule)
- Echauffement en commun, répétition et concentration d'avant la pièce

Enfin, à la fin du spectacle, débriefing sur la thématique de la pièce mais aussi sur le ressenti, le son, la lumière, avec un retour sur les phases de la préparation commune.

Le spectacle, qui a bénéficié d'une aide à la création du Conseil départemental et de Saint Briec Baie Agglomération, peut se jouer selon les modalités suivantes :

- Dans une salle de spectacle équipée en son et lumière
- Dans deux autres modalités pour lesquelles la compagnie est techniquement autonome :
 - En plein air (il suffit d'un lieu plat et d'un espace de 8m sur 6m)
 - Dans une salle non équipée en son et lumière (espace de jeu de 8m sur 6m)



Dans l'espoir que cette proposition retienne votre attention, la compagnie se tient à votre disposition pour toute demande d'information complémentaire.

cie.lehuit@gmail.com / 06.07.49.86.64



On parle du spectacle dans la presse

Sur le terrain, les comédiens passent un message

Une pièce de théâtre interprétée sur la pelouse du stade de l'Europe, samedi : c'était le pari inédit relevé par l'Amicale sportive Ginglin-Cesson, pour ses 75 ans. Objectif : prévenir la délinquance.

Une Ford Mustang rouge rutilante, un comptoir de bar, deux grilles et trois comédiens. Une mise en scène sobre et épurée sur la pelouse du stade de l'Europe. Au pied de la maison diocésaine Saint-Yves. Samedi soir, ce n'est pas un match de foot que sont venus voir les spectateurs de l'Amicale sportive Ginglin-Cesson, mais bel et bien une pièce de théâtre. Quand la culture se marie avec le sport...

Trois comédiens de la compagnie Le Huit ont interprété la pièce *Douze sonneries dans le vide*, un titre qui fleure bon le polar. Une initiative inédite proposée dans le cadre des 75 ans de l'association, qui compte 420 licenciés âgés de 6 à 68 ans.

« Des jeunes peuvent se retrouver à faire le guet »

« Nous menons plusieurs actions à caractère social, culturel et éducatif, introduit Guy Le Coz, président de l'AS Ginglin-Cesson depuis trois ans. Nous avons déjà réalisé un clip contre le racisme, travaillé sur l'homophobie, l'insertion des jeunes, la formation... Aujourd'hui, nous voulons nous pencher sur la prévention de la délinquance. » L'idée de la pièce de théâtre a jailli lors d'une discussion entre le président et Pierrick Le Noane, un enseignant retraité de Pordic très investi dans l'univers culturel. « On joue ensemble en foot loisir, retrace Guy Le Coz. Et Pierrick, qui est aussi un ancien joueur du club, m'a parlé d'une pièce que sa compagnie créait sur l'histoire d'un ancien boxeur, entre gloire et déchéance. »

Le sujet résonne dans l'esprit du président. « Nous voulons interpeller sur les risques de l'argent facile, celui qui ne demande aucun effort. Des jeunes peuvent se retrouver à faire le guet dans des affaires de drogue. Ils peuvent également être



L'ancien boxeur, Jack Ranieri, qui se retrouve emprisonné et le narrateur, Pierrick Le Noane (à gauche) ont joué au stade de l'Europe, samedi, devant environ 90 spectateurs.

PHOTO : QUEST-FRANCE

tentés par les plus âgés et atterri en prison. On le vit au quotidien dans le quartier Europe-Balzac. Le but est de montrer qu'autre chose que le vol et les trafics est possible. L'ascension peut être rapide, mais la chute tout autant... »

Sur la scène « verte » et sous un ciel d'été, plongeant dans l'Amérique des années 1960, sur des notes pop rock et jazzy. Durant une heure, Pierrick Le Noane, entièrement vêtu de noir, prend le rôle du narrateur et donne le tempo de la pièce. Hubert Allain, alias Jack Ranieri, incarne le boxeur attiré par l'argent facile. Caroline Le Noane, danseuse de formation (et fille de Pierrick), habillée d'une robe rouge, joue le personnage de Lisa. Elle se déplace avec beaucoup de grâce.

Braquages foireux, argent sale, coups de feu, hôpital, prison... La trajectoire de vie du boxeur ressemble à une descente aux enfers. Un coup, les grilles servent de ring, et quelques minutes plus tard, elles représentent les barreaux d'une prison. « Je prends perpétuel », souffle Jack Ranieri, se sentant vieux et moche. Je passe mon temps à regarder la baie de San Francisco. Chaque nuit, j'ai refait tous les combats... »

Des ateliers théâtre à la rentrée

Les spectateurs sont happés par la pièce. « J'ai adoré, je suis vraiment entrée dedans, trouve Hassanya, maman d'Ilyès, 8 ans. Mon fils était captivé aussi. Il a tout regardé. »

Pour le papa, Ludovic, le message est clair : « Il faut travailler pour gagner de l'argent. Si on veut réussir, il faut se lever le matin. Les jeunes footballeurs doivent travailler. » Cette pièce de théâtre n'est que le premier acte d'une collaboration, qui devrait s'inscrire dans la durée avec la compagnie Le Huit.

« Je partage les mêmes valeurs que l'AS Ginglin-Cesson et je connais son travail autour de la prévention. Il y a quelque chose à faire avec la culture », glisse le comédien multifacettes, Pierrick Le Noane. À la rentrée, des ateliers d'improvisation seront organisés. En plus, des séances d'aide aux devoirs.

< C'est vous qui en parlez le mieux >

« Vous m'avez fait pleurer, merci d'être venus jouer au beau milieu de notre quartier. »

F.B, spectatrice

« Le spectacle « Douze sonneries dans le vide » est surprenant captivant et émouvant.

On y découvre la vie de Jack Ranieri, un boxeur américain dans les années 60. Chaque élément du spectacle est important et particulièrement juste.

La musique de Bertrand Boulbar, magnifique, transporte illico dans l'univers noir du Polar renforcé par la voix grave et sobre de Pierrick.

Le décor minimaliste est vraiment une réussite. Il se transforme sous nos yeux ébahis et là aussi il nous plonge encore davantage dans l'ambiance et le propos du spectacle.

Je n'oublie pas Hubert et Caroline qui jouent respectivement Jack et Lisa. Par son jeu et son interprétation, Hubert nous fait vivre les succès de Jack mais surtout sa longue descente aux enfers. Nous ne pouvons qu'être touchés et émus. Caroline, danseuse chorégraphe et metteuse en scène, apporte beaucoup d'intensité et d'originalité dans ce spectacle.

La musique, le théâtre et la danse s'y côtoient remarquablement. Spectacle de qualité, vraiment chouette et pour tout public!

Caroline Hubert et Pierrick veulent sensibiliser les jeunes sur les dangers du sport et plus globalement sur cet engouement à vouloir gagner beaucoup d'argent facilement.

Personnellement j'y ai aussi vu la fragilité de l'existence. Tout le monde peut perdre pied suite à un mauvais choix, suite à un événement personnel qu'il soit professionnel ou familial. C'est bien d'en avoir conscience pour être plus attentifs envers soi-même et envers les autres, être humbles et peut-être s'interroger sur les essentiels de notre vie. »

**Catherine
Elue à la culture Hénon (22)-**

« On ne s'attendait pas à ça du tout, c'est comme si on avait joué nos vies, là, devant nous. »

J.P, spectateur

« C'est incroyable, malgré tous les jeux qu'il y avait à côté d'eux, les enfants n'ont pas bougé pendant le spectacle. »

L.S spectatrice

« Un polar joué en direct devant chez moi, je n'y crois pas, je ne voyais ça qu'à la télé. »

C.R, spectateur